

Gregory Stauffer / Le cabinet des curiosités

DREAMS FOR THE DREAMLESS

Création 2017



Distribution et soutiens

Chorégraphie et performance

Gregory Stauffer

Consultant à la poétique

Alain Volpe

Costumes et installation

Beth Dillon

Associé à la dramaturgie

Johannes Dullin

Composition sonore

Ariel Garcia

Administration et diffusion

Tutu Production

Lumières

Jonas Bühler

Production Le cabinet des curiosités

Coproduction Association pour la Danse Contemporaine, Genève ; Südpol, Lucerne, Arsenic, Lausanne

Soutiens Ville de Genève, Loterie Romande, Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture ; Fondation Nestlé pour l'Art, Ernst Göhner Stiftung, La Tanzhaus, Zurich

Calendrier de tournées

2017

Première du 29 mars au 8 avril (off les 3 et 4) – ADC, Genève

Les 27 et 28 avril – Südpol, Lucerne

Du 28 septembre au 1^{er} octobre – Arsenic, Lausanne



Extrait de presse

Inspiré par la nature scandinave, Gregory Stauffer fait corps avec la matière organique dans *Dreams for the dreamless*. Un spectacle touchant et dépaysant, nourri d'écume et de vent, à voir bientôt à Lucerne.

C'est un voyage que nous offre Gregory Stauffer avec *Dreams for the dreamless*. Un dépaysement sensoriel, chorégraphique et musical, qui oscille entre la quête d'un ailleurs et le retour sur soi. La pièce, qui vient d'être créée sur le plateau de l'Association pour la danse contemporaine à Genève, est à voir dans quelques jours à Lucerne. Parti séjourner en Finlande dans le cadre d'une résidence artistique, le jeune danseur genevois, né en 1980, ramène dans son escarcelle des souvenirs de lumière et d'eaux sombres, agencés au gré d'un solo troublant.

Le Courrier, Cécile Dalla Torre, 19 avril 2017

La pièce

Dans un premier temps et comme acte fondateur de cette création j'ai passé un mois en Finlande dans la résidence d'artiste Mustarinda située au flanc de la colline du même nom dans le district de Kaainu. Mon intention était de collecter à partir de marches quotidiennes du matériel narratif qui servirait de catalogue dans lequel puiser pour les futures étapes de la création. Ce catalogue a été composé dans un esprit non hiérarchique et vise une réappropriation du vécu. D'avril à mai j'ai mi dans mon sac à dos enregistreur sonore, cahiers et appareil photographique afin d'arpenter ce Nord sauvage, mythique et fictif. La rencontre s'est faite sans agenda poursuivant les opportunités et les visions. Les autres artistes présents, tout comme le lieu de résidence (dont sa foisonnante bibliothèque), le voisinage plus ou moins lointain et bien entendu l'environnement, ont formé mes partenaires et déposé au fil des jours et des nuits un récit plus sombre sur le mythe. Les forêts sont à 96 % commerciales ne contenant que 2 à 3 spécimens d'arbres, les chasseurs fixent des webcams sur les troncs d'arbres et reçoivent par email des images lorsque du gibier s'y déplace, les routes et les voitures mènent, comme partout ailleurs, aux supermarchés. La blancheur de la neige fait place au pétrole. L'accélération vécue par cette ressource énergétique est ressentie et la famille nucléaire maintient le modèle dominant.

Travailler le rêve c'est questionner un passé

La construction du soi depuis l'après-guerre dans la multiplication des biens et des ressources avec un capitalisme triomphant dès les années '90, s'est révélé comme le fond inconscient du solo. Car, si dans un premier élan je voulais offrir un podium à la réalité du rêve qui se vit hors du champ de la raison et du contrôle absolu de la science telle une sorte de friche de résistance aux journées de labeur productif et de rationalisation, la réalité éveillée est venue se placer en contre-point, imposant sa force. Le soi se construit et circule entre les fantasmes qu'incarnerait le monde du sommeil via les rêves et un soi enfermé dans son enclos identitaire du monde éveillé.

En suivant les mots d'Antti Salminen, sans fatalisme ni cynisme mais plutôt sur un fond d'ouverture quant au changement possibles et nécessaires ; il s'agirait de « *instead of waiting for the morning, we must wake up to the night* ».

Biographie



Gregory Stauffer

1980, travaille à Genève

Gregory Stauffer a un esprit joueur et sérieux. Il crée depuis 2006 un travail qui se situe délibérément dans un territoire transversal et trouble entre la danse et la performance avec des notes de vidéo ici et là. Ses pièces composées avant tout de collaborations avec des musiciens, des

artistes plasticiens ou des comédiens ont été présentées autant dans des salles de théâtre que des festivals ou des galeries. Il est co-fondateur et membre du collectif international de vidéo-performance Authentic Boys (CH, NL, D).

Créé en mars 2015 *Walking* est un retour à la forme radicale et jouissive du solo. Cette pièce marque un tournant dans son parcours puisqu'elle met en abîme la nécessité de la fiction et du rapport aux autres. C'est un glissement de terrain depuis sa première vague (2006 - 2013) qui l'a vu expérimenter principalement dans des accroches in situ autour de dialogues corps -architectures. **flowandfire.tumblr.com**

En 2015 toujours:

- Il a présenté son duo avec le comédien et performeur Marius Schaffter *Introducing Schaffter & Stauffer* aux Journées suisses de la danse contemporaine à Zurich, au festival *Something Raw* à Amsterdam, aux *Skohorod Swiss Weeks* à St-Petersbourg, au Musée de la Chasse et de la Nature à Paris et au Centre culturel suisse à Paris.

schaffterstauffer.tumblr.com

- Il a présenté *Building 123* de la création sérielle in situ 2/3 en collaboration avec le plasticien Bastien Gachet au festival Underbelly arts à Sydney. Cette création participait aux Journées suisses de la danse contemporaine à Bâle en 2013 et fut recrée et présenté depuis 2011 dans divers festival et salles. **deuxsurtrois.ch**

Gregory a présenté sa vidéo *Verbmemove* centre culturel suisse à Paris en 2015 ainsi qu'au centre d'art contemporain à Yverdon en 2013. Il a entre autre participé à la biennale d'art contemporain AGORA à Athènes 2013 et au Prix suisse de la performance en 2012 à Baden. Avec le collectif Authentic Boys il a présenté *Happyland* une installation vidéo sur la figure du touriste et du pèlerin au Bâtiment d'art contemporain 2014, ainsi que la vidéo *Rehearsing Revolution* au far festival des arts vivants à Nyon 2014. Le collectif qui a pris une année de pause en 2015 renaît de plus belle en 2016. **authentic-boys.com**

Du 29 mars au 8 avril 2017, il crée le solo « Dreams for the dreamless » à l'ADC de Genève.